

## Cartes et plans du comptoir de Pondichéry (XVIIe-XVIIIe siècle).

En quoi la politique mercantiliste de la monarchie française participe-t-elle du renforcement de l'Etat moderne ?

En quoi la construction d'un empire colonial commercial est-il un outil au service de la puissance de la monarchie française ?

Sur le site de l'EHNE :

<https://ehne.fr/fr/eduscol/seconde-g%C3%A9n%C3%A9rale/l%E2%80%99%C3%A9tat-%C3%A0-l%E2%80%99%C3%A9poque-moderne-france-et-angleterre/l%E2%80%99affirmation-de-l%E2%80%99%C3%A9tat-dans-le-royaume-de-france/cartes-et-plans-du-comptoir-de-pondich%C3%A9ry-xvii-xviii-si%C3%A8cle>

### Objectifs

- Comprendre comment la France construit un empire colonial commercial.
- Comprendre ce qu'est le mercantilisme et en quoi il sert à renforcer la puissance de l'Etat français.
- Comprendre que la cartographie sert à s'approprier de nouveaux territoires.
- Savoir comment s'organise Pondichéry, ville portuaire et coloniale.

### Méthode

- Lire et comprendre le plan d'un comptoir colonial.

### Quels niveaux ?

#### - niveau Cinquième

Thème 3 « Transformations de l'Europe et ouverture sur le monde aux XVIe et XVIIe siècles »  
Partie 3 « Du prince de la Renaissance au roi absolu (François Ier, Henri IV, Louis XIV) »

#### - niveau Quatrième

Thème 1 « Le XVIIIe siècle. Expansions, Lumières et révolutions »  
Partie 1 « Bourgeoisies marchandes, négoce internationaux, traites négrières et esclavage au XVIIIe siècle »

#### - niveau Seconde

Thème 3 « L'Etat à l'époque moderne : France et Angleterre »  
Chapitre 1 « L'affirmation de l'Etat dans le royaume de France »  
PPO « Colbert développe une politique maritime et mercantiliste, et fonde les Compagnies des Indes et du Levant »

### ◆ Pour préparer la séquence

#### ✓ Auteur

Nicolas de Fer est né vers 1647 et mort le 25 octobre 1720 à Paris. C'est un graveur et géographe français.

Il réalise et publie de nombreux atlas et des cartes qui donnent à voir les limites du territoire du royaume de France et de ses colonies à son époque. Il est aussi le premier à indexer une carte, celle de la Martinique en 1704, ce qui permet de livrer de nombreuses informations supplémentaires par rapport au seul plan. Son œuvre principale est *l'Atlas Curieux où le Monde représenté dans les cartes générales et particulières du Ciel et de la Terre* daté de 1700.

Il obtient en 1689 le titre de géographe du Dauphin grâce à l'éloge militaire qu'il inscrit dans le cartouche de dédicace de l'une des trois cartes de l'ensemble intitulé *Frontières de France et d'Allemagne*. « Cette désignation fonctionnelle, honorifique et nominale inscrit Nicolas de Fer dans une relation de patronage avec le Dauphin puisqu'en échange de son travail et de ses louanges, il obtient la validation d'un parent éminent du monarque. »<sup>1</sup> L'accession de Philippe V, ancien duc d'Anjou et fils du Dauphin, au trône d'Espagne, est l'occasion pour Nicolas de Fer de réaliser un atlas

qui représente les territoires sous domination de la couronne espagnole. Cette réalisation permet à Nicolas de Fer d'obtenir le titre de géographe du roi d'Espagne en 1702.

<sup>1</sup> Geoffrey PHELIPPOT, « Les forces de l'Europe de Nicolas de Fer : fabriquer, vendre et diffuser un atlas urbain à la fin du XVIIe siècle en France », in Jean-Courret, Ezéchiél, Lavaud, Sandrine, Schoonbaert, Sylvain, dir., *Mettre la ville en atlas, des productions humanistes aux humanités digitales*, Pessac, Ausonius éditions, 2021.

### **ZOOM sur la cartographie au temps de Louis XIV**

En 1696 est créé par Colbert et Louis XIV le corps des ingénieurs du roi. C'est un corps polyvalent d'ingénieurs militaires dont les activités nombreuses sont d'abord mises au service des conquêtes. Parmi leurs compétences, on trouve aussi celle de cartographe. Les relevés de données effectués sur le terrain permettent ainsi de multiplier les représentations du royaume : plan, maquettes mais aussi plan-reliefs donnent à voir de manière de plus en plus codifiée le territoire du royaume. Cette volonté croissante de représenter le territoire répond à un triple besoin de l'Etat. La cartographie est d'abord un instrument militaire au service de la guerre, mais aussi de la protection du royaume puisqu'il permet l'élaboration de la stratégie des sièges comme celle des fortifications. C'est ensuite un instrument géopolitique dont l'objectif est de borner clairement le territoire conformément à la logique de renforcement du pré-carré de l'Etat théorisé par Vauban. Enfin, c'est un instrument de rationalisation au service d'un Etat moderne qui cherche à compter, recenser et organiser son territoire tout en affirmant sa souveraineté. Dans cette perspective, les atlas sont conçus comme des compilations de cartes locales. Ils sont un instrument pour gouverner composés de la somme des connaissances physiques et humaines du territoire.

#### ✓ **Contexte du document**

La France au XVIIe siècle cherche à devenir une puissance comme ses voisins. Au même titre que ses prédécesseurs, Louis XIV (1643-1715) tente d'y accéder par une politique culturelle, d'expansion du territoire et de centralisation. Cela passe, pour lui, par une économie dynamique en ayant, s'inspirant notamment du projet colonial espagnol et anglais.

Jusque dans les années 1660, les efforts des Français afin de se doter d'un empire colonial sont peu concluants et irréguliers. Effectivement, si les rois Henri IV et Louis XIII souhaitent « concurrencer sur tous les océans de la planète les Espagnols, Portugais, Anglais et Hollandais », cela s'avère en réalité bien difficile. En effet, sous leurs règnes, le royaume de France n'a pas pu profiter de longues périodes de paix à l'extérieur comme à l'intérieur de ses frontières, ce qui ne permet pas à ses colonies de devenir des pièces maîtresses des développements politique, économique et commercial. Or pour Colbert, surintendant des finances, le commerce maritime est le moyen le plus rapide de faire « renaître l'abondance »<sup>1</sup>. Dans cette perspective, Colbert tente de pacifier les colonies françaises à savoir la Nouvelle-France en Amérique du Nord et les Antilles.

De même, afin de développer les colonies françaises dans les Antilles, est créée par Colbert, en 1664, la Compagnie des Indes occidentales. Dans les Antilles, l'Etat français détient notamment la Guadeloupe et la Martinique. En 1665, les Français rachètent la Compagnie des Cent-Associés. Cette dernière est en charge de la colonie de la Nouvelle-France en Amérique du Nord. Toutes ces colonies sont des sources de revenus importantes pour les métropoles et in fine pour l'économie française grâce à leurs ressources : tabac, production de sucre, par exemple, dans les Antilles ; la fourrure, la pêche, l'agriculture pour la Nouvelle-France.

Parallèlement à cela, le Roi-Soleil mène une politique belliqueuse face aux puissances européennes. Ces guerres ont pour but à la fois de renforcer la position du royaume en Europe, mais également d'étendre son territoire. Cependant, dans un premier temps, le roi de France ne prend pas réellement la mesure de la nécessité d'étendre davantage son territoire outre-mer.

Par exemple, au début des années 1670, la grande rivale économique et politique de la France, fille aînée de l'Eglise, sont les Provinces-Unies. Si pour Colbert, les Provinces-Unies doivent être vaincues grâce au mercantilisme qui font des colonies le principal lieu de lutte militaire et commerciale, pour Louvois, ministre de la guerre, l'affrontement doit avoir lieu sur le continent et de manière plus traditionnelle. Ainsi, lors de la Guerre de Hollande (1672-1678), Louis XIV, plus motivé pour agrandir ses possessions terrestres, se rallie à Louvois. La France récupère la Franche-Comté et plusieurs villes de Flandre. Toutefois, le traité de Nimègue ne permet pas le renforcement des entreprises d'outre-mer.

De plus, la Grande-Bretagne et la France se livrent à une véritable guerre commerciale. La rivalité entre les deux États concerne principalement l'Amérique du nord créant de fortes tensions entre les deux pays. Le nœud du problème porte sur la Compagnie de la Baie d'Hudson et les colonies de la Nouvelle-Angleterre pour les Français. Quant aux Anglais, ces derniers considèrent que les prétentions françaises en Nouvelle-France empiètent sur leurs propres possessions. Cette rivalité est également perceptible de l'autre côté de l'océan entre la Compagnie des Indes orientales françaises et la Compagnie Indes orientales anglaises. Ainsi, la guerre de la Ligue d'Augsbourg (1688-1697) est l'occasion pour les deux ennemis de la France à savoir les Provinces-Unies et de l'Angleterre. A l'origine, cette ligue est une alliance des princes allemands et des grandes puissances européennes protestants contre Louis XIV. En effet, le Roi-Soleil est perçu d'une part comme une menace à l'équilibre européen. D'autre part, il s'agit, par ailleurs, de lutter contre la politique anti-protestante du souverain français depuis l'Edit de Fontainebleau, entre autres, de 1685. S'il s'agit d'une victoire en demi-teinte pour la France, elle permet à cette dernière d'affirmer sa volonté de se constituer un véritable empire colonial au même titre que ses deux principales rivales.

1. Lettre de Jean-Baptiste Colbert aux officiers de l'amirauté du Havre datée du 22 avril 1664.

### **ZOOM : Repères chronologiques sur la création du comptoir de Pondichéry.**

**1521** : passage des Portugais.

**Années 1550** : les Portugais s'établissent à Poudou Cheri. Le village prend de l'ampleur jusqu'à en devenir une bourgade riche en bord de mer.

**1614** : les Portugais sont chassés par le jeu des renversements politiques et des alliances commerciales.

**1618** : les Hollandais commercent des textiles.

**1624** : les Hollandais s'installent officiellement à Pondichéry. Ils édifient une vaste demeure équipée d'une tour : la Maison danoise.

**1654** : les Hollandais quittent Pondichéry pour des raisons inconnues.

**1664** : Colbert fonde la Compagnie des Indes orientales.

**1673** : Bellanger de l'Espinay, officier français, s'installe dans la loge danoise de Pondichéry.

**1674** : les Français achètent la ville au gouverneur de la forteresse de Gingee, vassal du roi musulman de Bijapur. François Martin, premier gouverneur français, débute la construction de la ville.

**1686** : établissement du premier comptoir de commerce sur la côte de Coromandel.

**1693-1699** : les Hollandais se réinstallent à Pondichéry et construisent, notamment, la ville selon un plan en damier.

**1699-1761** : le traité de Ryswick du 20 septembre 1699 permet à la France de revenir à Pondichéry. Ce comptoir connaît son apogée avec le marquis Duplex, gouverneur de Pondichéry et commandant général des établissements français de l'Inde.

**1761** : la ville est rasée par les Anglais qui s'en emparent.

### **ZOOM sur Colbert et le mercantilisme**

Le mercantilisme est une doctrine économique née au cours du XVI<sup>e</sup> siècle qui vise le renforcement de la puissance des États. Son principe cardinal est que la richesse d'un État est avant tout fonction de l'accumulation des métaux précieux. Le rôle de l'Etat est donc d'empêcher la fuite des métaux précieux du territoire, tout en s'efforçant d'attirer les richesses détenues par les pays étrangers.

Jean-Baptiste Colbert, contrôleur général des finances (1665-1683), secrétaire d'État de la Maison du roi et secrétaire d'État de la Marine (1669-1683), systématise dans sa politique économique la mise en œuvre de cette doctrine. C'est pourquoi on parle aussi de colbertisme pour décrire les mesures mercantilistes mises en place dans la France de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. D'une part, il s'agit de mesures protectionnistes qui visent à limiter l'importation de produits manufacturés étrangers dans le royaume, grâce au recours à des tarifs douaniers, à développer tout en le contrôlant strictement le commerce avec les colonies et à encourager les exportations de produits français. D'autre part, des mesures encouragent le développement des industries, en

particulier de luxe. Les manufactures royales bénéficient du soutien financier de l'Etat, la fabrication des produits est soumise à des règlements stricts et contrôlée par des inspecteurs généraux des manufactures. Le but est de développer un savoir-faire capable de concurrencer les industries européennes pour trouver de nouveaux débouchés. La cour de Versailles joue à cet égard un rôle de vitrine de l'excellence française. Ainsi, les miroirs de la Galerie des Glaces proviennent-ils de la manufacture des Glaces, appelée plus tard manufacture de Saint-Gobain, créée par Colbert pour concurrencer le savoir-faire de Venise.

### ✓ Description du document

Le plan mesure 29x40 cm. Il est normé : il comporte une échelle, une boussole donc une orientation, une nomenclature et une table indexée. Cela témoigne du souci de rationalisation et de codification des cartes au début du XVIIIe siècle. Cette carte se présente comme un outil qui apporte des informations détaillées et précises sur un lieu éloigné de la France et méconnu.

La ville de Pondichéry se situe sur la côte de Coromandel, bordée par le golfe du Bengale (nommé « golfe du Gange » sur le plan). La ville, fortifiée, est entourée d'une campagne avec laquelle elle entretient d'évidentes relations en particulier économiques. Cette campagne est traversée par la « rivière de Pondichéry ». Elle se compose de marais et de plusieurs jardins qui appartiennent à la Compagnie des Indes Orientales, et de terres agricoles où est cultivée une plante qui sert à produire une sorte de poix, nous apprend l'index. Elle est parsemée de sites religieux, les pagodes, de villages, où sont produits les cotonnades, et de routes qui débouchent sur la ville par deux portes principales : la porte de Madras et la porte de Valdour. Le littoral est quant à lui occupé par des villages de pêcheurs dispersés.

La ville fortifiée est construite en bord de mer et protégée par une dune. Le plan en damier date de l'époque de l'occupation hollandaise (1693-1699). On trouve des lieux et bâtiments qui servent à la vie quotidienne de ses habitants : des jardins, un marché (ou grand bazar), des logements, plusieurs points d'eau (appelés « étangs »). Les toponymes des rues rappellent les activités principales de la ville (rue des Tisserands par exemple). Des moines et missionnaires chrétiens y possèdent aussi des établissements. Pondichéry étant un comptoir, les bâtiments liés à l'activité commerciale sont très importants, avec en particulier un bureau des droits en son centre, mais aussi de nombreux bâtiments de stockage, entrepôts et magasins. Enfin, l'importance des fortifications montre qu'il s'agit aussi d'une place forte militaire. Le dispositif comporte un fort principal, le fort de Pondichéry ou fort Saint-Louis, édifié sur la dune la plus élevée, sur le modèle de celui de Courtrai aménagé par Vauban, et des bastions situés aux angles des murailles : le fort Sans Peur et le fort Saint-Laurent.

### ✓ Commentaire du document

Les empires coloniaux européens en Inde sont d'abord des empires marchands organisés selon un réseau de places et de comptoirs commerciaux qui s'obtiennent sous forme de privilèges auprès des pouvoirs locaux. La France s'implante tardivement dans l'océan Indien, dominé par les Portugais puis les Hollandais et les Anglais. Le comptoir de Pondichéry devient vite un lieu central de son empire colonial car c'est là que réside le gouverneur général de la Compagnie des Indes Orientales. On ne voit pas de port sur le plan de Pondichéry. En effet le site est de ce point de vue médiocre : côte sableuse et occupée par de nombreuses lagunes, il est impossible pour les bateaux d'accoster, et ils doivent mouiller au large pendant que des plus petites embarcations font la navette avec la côte. Le choix de Pondichéry relève plus d'atouts liés à sa situation, proche d'une rivière qui permet de progresser loin dans les terres, et dans une région de tisserands qui fabriquent notamment les toiles bleues qui servent au commerce de traite en Afrique.

Le port-comptoir de Pondichéry devient rapidement une ville. On estime la population à environ 50 000 habitants en 1710 et jusqu'à 120 000 habitants trente ans plus tard. La ville en damier est la « ville blanche », c'est là que résident et travaillent les colons européens, c'est là aussi qu'on trouve la vaste zone de stockage de marchandises essentielle à l'activité de ce port-comptoir. Les Indiens peuplent en majorité la « ville noire » et participent à la vie du comptoir comme domestiques, écrivains, interprètes ou portefaix. La ville rayonne sur la campagne environnante où la compagnie exerce des droits seigneuriaux. A partir des années 1730, la compagnie développe une politique urbaine prestigieuse d'agrandissement des principales artères, de construction de bâtiments comme l'hôtel de la compagnie, et d'embellissement, que l'on peut comparer à l'évolution que connaissent à la même époque les villes portuaires européennes.

La mise en sécurité des comptoirs est une préoccupation majeure car leur localisation les situe à l'articulation entre des conflits avec les autorités locales et avec les autres puissances coloniales européennes. A Pondichéry, la dimension fortifiée s'affirme surtout au XVIIIe siècle qui voit l'édification de l'imposant fort Saint-Louis à la place de l'ancien fort dit « barlong ». La compagnie obtient également le droit d'entretenir des troupes sur le sol indien.

### **ZOOM** sur la compagnie des Indes Orientales

La Compagnie des Indes Orientales est conçue par Colbert et créée par lettres patentes royales en 1664. C'est une compagnie coloniale dont l'objectif est de développer le commerce avec l'Asie pour concurrencer les compagnies anglaises et hollandaises. Elle bénéficie de privilèges, dont le monopole du commerce avec l'Asie orientale jusqu'aux côtes africaines pendant cinquante ans, et l'exemption de taxes. L'essentiel du commerce concerne les épices, les cafés, les thés et surtout les tissus de soie et de coton produits en Inde.

Elle possède des armes et une devise. Ses objectifs dépassent le seul cadre commercial car ses statuts lui assignent aussi un rôle politique et culturel afin d'affirmer la présence de la France dans un espace maritime qu'elle a encore peu investi. C'est ainsi à la fois une entreprise marchande, une flotte militaire mais aussi une compagnie de transports de passagers qui sont pour l'essentiel ceux qui vont permettre le développement des comptoirs. Cette première compagnie souffre néanmoins d'un manque d'argent chronique, de la méconnaissance par ses employés du contexte et des usages locaux, et d'un état de guerre permanent avec les autres puissances commerciales implantées dans l'océan indien.

A l'expiration du monopole en 1704, il est renouvelé pour dix ans. La Compagnie est ensuite absorbée en 1717 par le système de Law, qui concentre l'ensemble des compagnies commerciales françaises et la perception des impôts sous la forme d'une société par actions. La spéculation qu'il engendre ruine le système en 1720 mais la Compagnie perdure.

En 1769, endettée, elle est dissoute puis refondée en une nouvelle compagnie qui disparaît à son tour en 1793.

#### ✓ **Portée du document**

Le comptoir de Pondichéry connaît son apogée au début du XVIIIe siècle. La ville prospère et s'étend. Elle est l'objet d'un vaste programme de rénovation urbaine qui a pour but d'en faire une vitrine prestigieuse de la France en Asie. L'influence française s'étend alors également au Sud de la péninsule indienne. Mais en 1761 Pondichéry est incendiée par les Anglais. Rebâtie en 1765, la ville est ensuite alternativement occupée par les Français et par les Britanniques jusqu'à la fin des guerres napoléoniennes. Elle ne retrouvera pas son influence du début du siècle. A partir de 1868, les Français se détournent définitivement de l'Inde et entreprennent la construction d'un empire colonial en Asie centré sur l'Indochine. Notons néanmoins que ce n'est qu'en 1962 que Pondichéry sera officiellement cédée à l'Inde par la France.

### **LES MOTS POUR DIRE**

**Centralisation du pouvoir** : renforcement du pouvoir central dont les décisions s'appliquent sur tout le territoire au détriment des pouvoirs locaux.

**Colonie** : territoire conquis, dominé et exploité par un pays étranger.

**Compagnie** : association de négociants recevant du roi le droit de coloniser une région et le monopole des échanges avec celle-ci.

**Comptoir** : installation commerciale durable dans une ville généralement portuaire.

**Cotonnade** : étoffe de coton pur ou mélangé, à dessins (carreaux ou raies) tissés.

**Empire colonial** : ensemble de territoires dépendant d'une métropole exploitant les ressources et dont ils sont séparés par les mers.

**Indienne** : tissu de coton peint ou imprimé de figures florales venant originellement de l'Inde.

**Interventionnisme économique** : théorie ou doctrine politique selon laquelle l'Etat doit intervenir dans l'économie. Selon Colbert, l'Etat se doit d'impulser, de stimuler, de prévoir et d'organiser. Pour Colbert, cet interventionnisme se veut temporaire.

**Manufacture** : entreprise industrielle autorisée à fabriquer un produit et bénéficiant d'une aide de l'Etat.

**Métropole** : territoire central d'un empire colonial, abritant l'autorité politique la plus importante et diffusant ses codes culturels. La population des colonies est soit soumise à la métropole, soit associée à la prise de décision par le biais d'assemblées représentatives.

**Protectionnisme** : doctrine et pratique économique consistant à l'adoption par un Etat de politiques destinées à construire des barrières tarifaires et/ou non tarifaires pour protéger les biens produits dans le pays contre la concurrence étrangère.

### ◆ Pour mener la séquence

• en Cinquième - Thème 3 « Transformations de l'Europe et ouverture sur le monde aux XVIe et XVIIe s. » - Partie 3 « Du prince de la Renaissance au roi absolu (François Ier, Henri IV, Louis XIV) »

#### ✓ Quelles notions travaillées ?

- monarchie absolue, construction d'un Etat moderne, colonisation.

#### ✓ Quelles mises en activité ?

A quel moment ?	Activité	Compétences
<b>Amorce</b>	<b>Cours dialogué</b> en amorce avec les documents projetés : <b>comparer</b> les empires coloniaux au XVIe siècle et au XVIIe siècle pour en tirer une question / problématique.	- Pratiquer différents langages : l'oral. - Justifier.
<b>Support d'étude principal</b>	<b>Réaliser un schéma heuristique</b> (si besoin avec questions « coups de pouce » intermédiaires – différenciation possible) à partir de documents variés qui montrent différents moyens pour renforcer la monarchie absolue en France (photographie de la galerie des Glaces à Versailles, carte des conquêtes de Louis XIV, armes de la Compagnie des Indes Orientales, plan de Pondichéry). Possibilité de mener cette activité dans le cadre d'un travail en groupes (un groupe travaille sur un thème puis mise en commun sous forme d'un schéma heuristique).	- Analyser et comprendre des documents. - Pratiquer différents langages : le schéma heuristique. - Collaborer.
<b>Réinvestissement</b>	<b>Identifier</b> sur le plan de Pondichéry les lieux et les fonctions de la ville en réalisant une légende en couleur (fonctions marchande, militaire, religieuse, de communication et liée à la vie quotidienne).  <b>Mettre en relation</b> avec un texte de ou sur Colbert qui explique l'importance du commerce pour l'enrichissement et la puissance du royaume.	- Analyser et comprendre des documents. - Justifier.
<b>Évaluation formative</b>	<b>Argumenter</b> : à partir du schéma heuristique réalisé en classe (voir « support d'étude principal »), <b>rédigé</b> un texte pour présenter la monarchie absolue et les moyens utilisés pour renforcer l'Etat.	- Pratiquer différents langages : écrire.

• en Quatrième - Thème 1 « Le XVIII<sup>e</sup> siècle. Expansions, Lumières et révolutions » - Partie 1 « Bourgeoisies marchandes, négoce internationaux, traites négrières et esclavage au XVIII<sup>e</sup> siècle »

✓ Quelles notions travaillées ?

- négoce international, mercantilisme, empire colonial.

✓ Quelles mises en activité ?

A quel moment ?	Activité	Compétences
<b>Amorce</b>	<p>- <b>Lien entre les programmes de fin de 5<sup>e</sup> et de début 4<sup>e</sup></b> : le mercantilisme (nouvelle notion étudiée en 4<sup>e</sup>) a pour but de consolider la monarchie absolue (réinvestissement d'une notion étudiée en classe de 5<sup>e</sup>).</p> <p>- <b>Réaliser un schéma heuristique</b> à partir de différents documents qui montrent les différents moyens pour renforcer l'État français (photographie de Versailles, carte des conquêtes de Louis XIV, planisphère des colonies, plan de Pondichéry).</p>	<p>- Analyser et comprendre des documents.</p> <p>- Pratiquer différents langages : le schéma heuristique.</p>
<b>Support d'étude principal</b>	<p>- <b>Comprendre</b> l'extension des empires coloniaux européens au XVIII<sup>e</sup> siècle, en Amérique et en Asie.</p> <p>- <b>Comprendre</b> l'organisation et le fonctionnement d'un comptoir commercial.</p> <p>- <b>Manipuler le changement d'échelle</b> : replacer Pondichéry dans le contexte colonial mondial en complétant une carte des principales colonies et principaux comptoirs européens, ainsi que des grandes routes commerciales.</p>	<p>- Analyser et comprendre un document.</p> <p>- Construire des repères géographiques.</p>
<b>Réinvestissement</b>	<p>- <b>Lire un plan</b> et utiliser un vocabulaire spécifique : <b>comparer</b> le plan d'une ville portuaire européenne du XVIII<sup>e</sup> siècle avec celui de Pondichéry. Pour faciliter et enrichir l'analyse, compléter les plans par une vue des deux villes.</p> <p>- <b>Repérer</b> les lieux et leurs fonctions. Etablir des points communs et des différences. Comprendre que l'urbanisme traduit une volonté politique.</p>	<p>- Comparer et comprendre des documents.</p> <p>- Justifier.</p>
<b>Évaluation</b>	<p>- <b>Etudier des documents variés</b> sur le négoce international au XVIII<sup>e</sup> siècle.</p> <p>- <b>Vérifier</b> l'acquisition du vocabulaire, des repères et des notions travaillées.</p>	<p>- Lire et comprendre des documents.</p> <p>- Expliquer une situation historique.</p>

• **en Seconde** : Thème 3 « L'Etat à l'époque moderne : France et Angleterre » - Chapitre 1 « L'affirmation de l'État dans le royaume de France » - PPO « Colbert développe une politique maritime et mercantiliste, et fonde les Compagnies des Indes et du Levant »

✓ **Quelles notions travaillées ?**

- mercantilisme

✓ **Quelles mises en activité ?**

A quel moment ?	Activité	Compétences
<b>Support d'étude principal</b>	Le document peut être utilisé dans le cadre du PPO : « Colbert développe une politique maritime et mercantiliste, et fonde les Compagnies des Indes et du Levant ». Ce PPO s'insère dans une deuxième partie traitant du contrôle de l'autorité royale sur la vie économique.  Quelques pistes : - le document peut être introduit dans un corpus documentaire traitant de ce PPO. - l'enseignant peut guider les élèves grâce à un questionnaire.	- Analyser des documents de natures variées.
<b>Réinvestissement</b>	Réalisation d'une synthèse sous forme d'une carte mentale du <i>Manuel d'Histoire de Seconde</i> , Edition Hachette, Paris, 2019.	- Réaliser des productions graphiques et cartographiques dans le cadre d'une analyse.
<b>Évaluation</b>	DM : RQP guidée répondant à la problématique du chapitre : Comment l'État monarchique s'est-il affirmé en France à l'époque moderne ?	- Rédiger pour raisonner pour argumenter

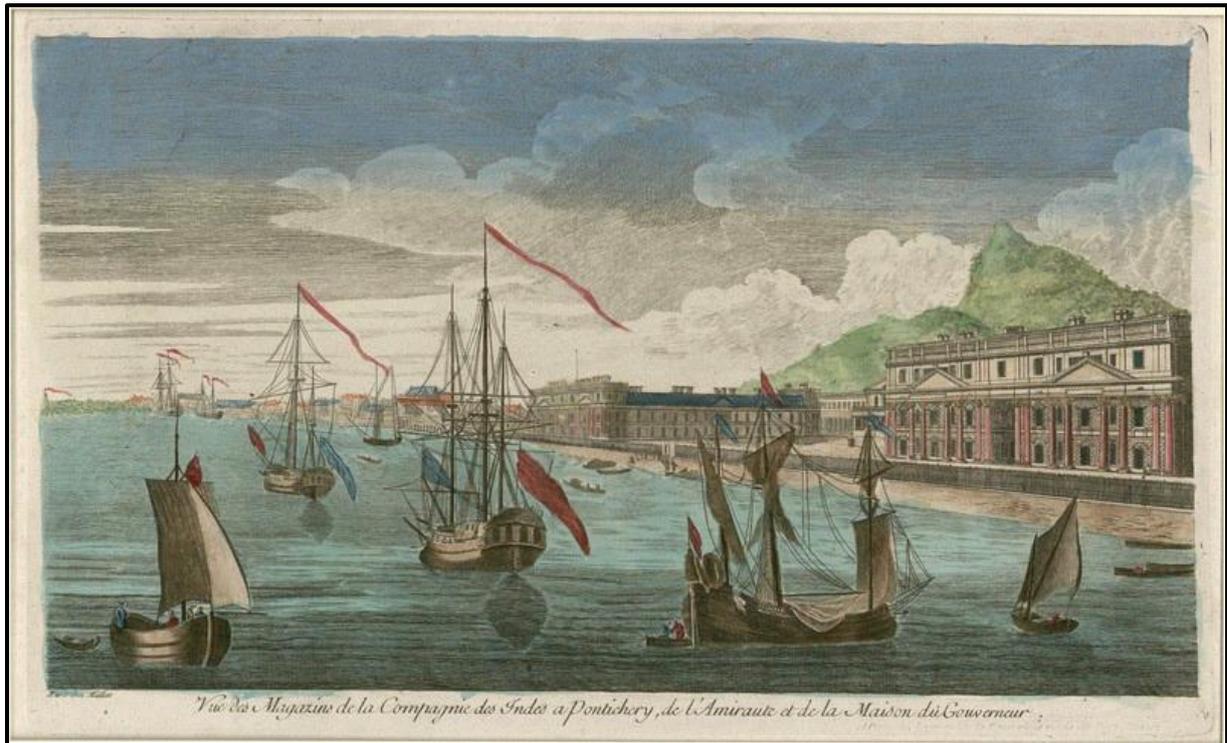
✓ **Documents écho**

• **Document n° 1 : Armoiries de la Compagnie française des Indes Orientales.**

Source : Wikimedia Commons.



- **Document n° 2 : Vue du Magasin de la Compagnie des Indes à Pondichéry, de l'Amirauté et de la maison du Gouverneur**, estampe, vue d'optique, Maillet (éditeur), milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, musée des Beaux-Arts de Bernay, France.



### ◆ Pour aller plus loin

#### • Bibliographie

- BEGUIN Katia, BONZON Anne et GRENIER Jean-Yves, *Dictionnaire de la France moderne*, Hachette Education Supérieur, Paris, 2003.
- CORNETTE Joel, *Absolutisme et Lumières : 1652-1783*, Hachette Education Supérieur, Paris, 2016.
- HAUDRERE Philippe, *Les Compagnies des Indes orientales, trois siècles de rencontre entre Orientaux et Occidentaux*, Paris, Desjonquères, 2006.
- LYNN John A., *Les guerres de Louis XIV*, Poche, 2014.
- MENARD-JACOB Marie, *La première Compagnie des Indes. Apprentissages, échecs et héritage 1664-1704*, Rennes, PUR, coll. « Histoire », 2016.
- VIROL Michèle, « Du terrain à la carte : les ingénieurs du roi Louis XIV entre exigences et réalisations », in *Les usages des cartes (XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle) : Pour une approche pragmatique des productions cartographiques*, Isabelle LABOULAIS dir., PUS, 2008.

#### • Sitographie

- IMBERT Jean, « Colbertisme », Encyclopædia Universalis, <https://www.universalis.fr/encyclopedie/colbertisme/1-une-politique-commerciale/>
- LE BOUËDEC Gérard et al. « Les Compagnies des Indes et les ports-comptoirs (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles) » in *Les Européens dans les ports en situation coloniale : XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015. <http://books.openedition.org/pur/62093>
- Geoffrey PHELIPPOT, « Les forces de l'Europe de Nicolas de Fer : fabriquer, vendre et diffuser un atlas urbain à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle en France », in Jean-Courret, Ezéchiél, Lavaud, Sandrine, Schoonbaert, Sylvain, dir., *Mettre la ville en atlas, des productions humanistes aux humanités digitales*, Pessac, Ausonius éditions, 2021. <https://una-editions.fr/les-forces-de-leurope-de-nicolas-de-fer-fabriquer-vendre-et-diffuser-un-atlas-urbain/>
- TRENARD Louis, « Compagnies françaises des Indes », Encyclopædia Universalis, <https://www.universalis.fr/encyclopedie/compagnies-francaises-des-indes/>